

La Pierre d'Angle, la « fraternité attitude »

Plus de 180 personnes des groupes de La Pierre d'Angle ont suivi les 22 et 23 février à Issy les Moulineaux un bout de chemin spirituel « des ténèbres à la lumière » (thème de leur session nationale). Leur fil rouge : le texte des Pèlerins d'Emmaüs.

Dimanche, au pied de l'immense croix dressée sur la scène, des photophores fabriqués la veille lors d'un atelier côtoient des cailloux apportés par les uns et les autres dans leurs bagages. Dès leur arrivée le samedi, les participants étaient en effet invités à déposer symboliquement des pierres représentant « *les fardeaux dont le Seigneur veut délivrer chacun* » : ceux qui sont visibles pour l'extérieur (dramas, maladies, handicaps, divorces, galères sociales, placement d'enfants, mésententes familiales, deuils) mais aussi tout le sombre, toutes les brisures qui peuvent ronger à l'intérieur.

Autre geste proposé lors de la célébration de début de session : l'accroche de mains de toutes les couleurs sur deux arbres en carton « *parce que Jésus a besoin de nous, il a besoin de nos mains* ».

Lors de ce rendez-vous annuel des groupes de La Pierre d'Angle, chacun est invité à sentir qu'il est précieux pour le Créateur. « *Tu es la source de ma joie* », a du reste chanté avec chaleur l'assemblée à chaque présentation d'un groupe dont est cité la région d'origine. Et c'est en farandole que l'assemblée se fait peuple de Dieu avant de se séparer et de se diriger par petits groupes pour un travail en fraternités.

À La Pierre d'Angle, ce sont tous les sens qui sont sollicités ; par exemple la vue et le sens de l'observation à l'occasion d'un tour de piste sur des images illustrant le récit des Pèlerins d'Emmaüs. Dans un premier temps chacun donne son ressenti sur les photos puis une sorte de bande dessinée du récit est reconstituée collectivement. Dans l'après-midi, un autre exercice interactif baptisé "Bibliologue", une sorte de jeu de rôles ludique d'après un texte biblique, est proposé à partir du même récit. Il s'agit de se mettre dans la peau de Cléophas, l'un des deux disciples qui a quitté Jérusalem après la mort de Jésus. Les animateurs invitent les uns et les autres à librement leur chuchoter à l'oreille ce que dirait celui-ci avant de proclamer à haute voix ses propos. Avant même de commencer, une précision est apportée : « *C'est votre expression, c'est forcément la meilleure* ». Et de fait, dans un des groupes, Christian aura ce trait d'humour : « *Les disciples n'ont pas reconnu Jésus alors qu'il était à côté d'eux. Nous on est plus forts car on croit en Lui sans l'avoir vu* ».

Puis c'est le temps des ateliers, permettant à chacun de déployer sa sensibilité et son imagination ; qui en réalisant une crèche en terre, qui en peignant une

colombe tenant un rameau d'olivier, qui en gestuant une phrase d'Évangile, qui en enregistrant un chant. Autant d'œuvres artistiques et de talents mis en valeur lors de la joyeuse veillée qui a clôturé la journée.

Sous la lumière du ressuscité

Le lendemain, le texte des Pèlerins d'Emmaüs est de nouveau relu, médité, commenté, décrypté. L'intervenant, Hervé Perrot, aumônier national du Secours Catholique, décode dans le comportement des disciples cinq conditions pour ne pas rester enfermé dans le désespoir : « *ne pas rester seul et parler* », « *ne pas rester sans bouger même si le chemin est ténébreux* », « *accueillir l'autre même si c'est un étranger* », « *se laisser interroger, interpeller, enseigner* » et enfin « *prendre soin les uns des autres* ». Parallèlement, pour avoir la « *Jésus attitude* », il convient entre autres de « *rejoindre discrètement des frères et sœurs dans la peine en respectant le temps de l'autre* », de « *permettre la parole pour recevoir leurs mots et leurs maux* » et de s'appuyer sur la Parole de Dieu expliquée et interprétée. « *Vous la vivez à La Pierre d'Angle cette Fraternité Attitude* » lance l'intervenant avant de conclure sur le mode poétique : « *Même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or* ».

Mais « *si j'ai une souffrance en moi, comment retrouver la lumière ?* », interroge une personne en détresse de l'assemblée. Brigitte précise que « *si, ici, on est joyeux, beaucoup de gens sont seuls, tristes et ne connaissent pas Dieu* ». Une autre observe « *qu'il faut parfois plus de 30 ans pour sortir des ténèbres* ».

Au moins, pendant ce week-end, la joie de chanter, manger, échanger ensemble, de vivre des moments conviviaux, de se réchauffer à l'espérance du Christ « *qui a traversé la nuit pour que nous venions à la lumière* » aura été réelle. À l'image de toutes les rencontres mensuelles des groupes qui permettent, a témoigné Josette, « *de découvrir des gens, des accompagnateurs merveilleux et de vivre beaucoup de compréhension entre nous* ». Les absents, tous ceux qui n'ont pas pu venir n'ont du reste pas été oubliés et l'assemblée a prié pour eux. La petite bougie que chacun a emporté à l'issue de la célébration finale restera le symbole de cette foi qui fait reculer l'obscurité et tâche d'éclairer chacun sur sa route.

Chantal Joly